

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

L'Assemblée Nationale est entrée en vacances d'hiver Un magistral exposé du premier ministre

Les objectifs du gouvernement : équilibre économique, renforcement de l'armée et respect des traités contractés

Ankara, 6. A. A. — La Grande Assemblée s'est réunie aujourd'hui sous la Présidence du Dr Mazhar Gernem. Après avoir ratifié les bulletins électoraux des députés nouvellement élus et écouté leur serment, l'Assemblée vota, dans la séance d'aujourd'hui, un certain nombre de lois importantes :

Le ministère des Communications reçoit les pouvoirs nécessaires pour prendre des engagements jusqu'à concurrence de 16 millions de livres à répartir entre les quatre administrations générales des Chemins de fer de l'Etat, des Postes, des Voies maritimes et des Voies aériennes afin de leur permettre de réformer et de compléter leur équipement. En outre, un crédit supplémentaire de 3,5 millions de livres est consenti à la Direction des Chemins de fer de l'Etat pour l'exercice 1940.

La loi de protection de la monnaie turque a été maintenue en vigueur pour une nouvelle période de quatre ans.

La durée du service actif des hommes de la classe 1935 et des classes antérieures actuellement sous les drapeaux a été prorogée d'une année.

Les articles provisoires 8 et 51 du Statut de la Banque Centrale de la République ont été modifiés sur la demande des ministres intéressés.

Sur la proposition de M.M. Hasan Saka (Trabzon) et Hilmi Uran (Adana), l'Assemblée ajourna ses travaux au lundi 10 mars 1941.

A cette occasion, le Président du Conseil prit la parole et fit la déclaration suivante :

Messieurs les députés,
Vous avez décidé d'entrer en vacances pour deux mois. Vous aurez à vous livrer à des études dans vos circonscriptions électorales ou dans d'autres parties du pays. Je souhaite que vous nous apportiez de bonnes impressions. Au moment où vous quittez Ankara, je vous prie de m'entendre dire quelques mots sur notre situation intérieure et extérieure.

Pour assurer l'équilibre économique

Aujourd'hui, dans le domaine intérieur, notre principale préoccupation consiste, en présence de la crise mondiale, à maintenir l'équilibre économique et commercial, à soumettre à une sévère réglementation la procuration, le transport et la vente des matières d'alimentation, d'habillement et de combustibles correspondant au minimum des besoins du citoyen turc, à porter la production même à un niveau dépassant les possibilités de nos moyens et, surtout, à renforcer la lutte contre la spéculation.

A cet effet, vous avez investi votre gouvernement de tous les pouvoirs nécessaires. Nous nous trouvons sur les premières marches d'un système économique solidement organisé. Nous en sommes à un stade où ni le consommateur,

ni le commerçant, ni l'acheteur ne s'y sont encore habitués. Chacun a et aura des soucis et des réclamations. Mais je suis convaincu que nous passerons ce stade en employant tous nos efforts avec le maximum d'attention.

La constitution des stocks

Je voudrais nettement souligner, une fois de plus, qu'en l'occurrence nous tiendrons en vue « le besoin minimum », c'est-à-dire que nous n'attacherons aucune valeur et nous ne donnerons aucune place à des objets qu'on dénomme « de luxe » et qui répondent simplement au goût et non pas à un besoin de la vie. Ce qu'il nous faut, c'est d'assurer surtout les besoins du citoyen et de sa famille dont les revenus sont fixes et limités. Ce qui nous intéresse et nous intéressera au premier plan, c'est la nourriture, l'habillement et le combustible de cette masse. Les départements compétents travaillent à un programme pour constituer des stocks et créer des magasins de vente, pour assurer, dans tous les établissements industriels, y compris les établissements privés, un procédé conforme au plan de travail et de production établi par le gouvernement et enfin pour que les produits soient distribués aux concitoyens par lesdits magasins. Vous voudrez bien

convenir que des stocks ainsi constitués joueront un grand rôle dans la lutte contre la spéculation.

Le mot d'ordre: surproduire

Messieurs,

Je voudrais que la villageois turc entende de votre bouche aussi, lors de vos tournées, que nous lui demandons beaucoup, infiniment beaucoup de récolte. Vous voyez que parfois une inondation ou bien encore une intempérie aux approches du moment de la récolte, nous prive des produits auxquels nous nous attendions. Le villageois turc a senti que les recommandations du gouvernement pour un ensemencement étendu ont, à l'heure actuelle, plus de portée qu'en temps normal et il s'y conforme. Cependant, votre gouvernement accorde une grande importance à ce que vous le fassiez entendre, une fois de plus, aux villageois par votre bouche autorisée. Il ne devrait exister aucune inquiétude au sujet d'une baisse des prix ni crainte de ne pouvoir vendre les produits. Chaque citoyen doit savoir que la surproduction, aussi bien dans l'agriculture que dans l'industrie, constitue notre unique appui, maintenant et à l'avenir.

(Voir la suite en 4me page)

Les essais de défense passive

Ce que devra faire le public dès que le signal d'alarme aura été donné

La direction des services de la mobilisation au vilayet a achevé ses préparatifs au sujet de l'essai de défense aérienne qui aura lieu au cours de la dernière semaine du mois. Les sous-gouverneurs devront terminer les leurs jusqu'au jour fixé. Un règlement est élaboré pour indiquer la ligne de conduite que devront adopter le public et les moyens de communication dès que le signal de l'alarme aura été donné.

Pendant la durée de l'attaque, le public sera avisé de celle-ci par les sirènes électriques et à manivelle qui retentiront à de courts intervalles. Les sirènes de toutes les fabriques et entreprises s'uniront à ce signal.

1.— Le public devra procéder de la façon suivante au moment de l'attaque :

A.— Ceux qui ont une fonction à remplir au sein des équipes de protection devront accourir à leur service, dès que l'alarme aura été donnée.

B.— Ceux qui se trouveront dans les rues et sur les places publiques au moment de l'attaque devront rentrer chez

eux rapidement, mais sans trouble et avec calme. Ceux qui ne pourraient pas regagner leur domicile devront se rendre aux refuges publics qui leur seront indiqués par les agents et qui seront surmontés par une plaque.

C.— En cas de danger de gaz, ceux qui se trouveront dans la zone du danger devront mettre leur masque. Ceux qui n'auront pas de masque auront soin de se protéger le nez au moyen d'un mouchoir mouillé.

D.— Il est interdit de sortir de chez soi ou de paraître aux fenêtres sous prétexte de voir les avions.

E.— A l'intérieur des immeubles, ceux qui ont une charge à remplir se rendront aussitôt à leur poste.

2.— Au moment du signal de l'alarme, les moyens de circulation procéderont de la façon suivante :

H.— Les voitures à traction animale s'arrêteront le long du trottoir de façon toutefois à ne pas barrer le passage. Les bêtes serontattelées et attachées à la voiture.

(Voir la suite en 4me page)

L'écrasante supériorité de l'Axe sur la R. A. F.

La Grande-Bretagne aura obtenu la parité dans les airs en 1942, affirme une revue américaine

Washington, 7. A. A. —

La revue aéronautique américaine « Aviation » publie un article disant notamment :

On estime à 25.000 le nombre d'avions de guerre dont dispose la Grande-Bretagne, tandis que l'Axe a 41.000 avions, les Etats-Unis n'en ont que 6.000.

D'ici un an, la Grande-Bretagne disposera de 45.000 avions, l'Axe 49.000 et avant juin 1942 la Grande-Bretagne aura obtenu la parité dans les airs.

Le ministre de l'U.R.S.S. en Roumanie n'a pas été rappelé

Moscou, 7. A. A. — L'Agence Tass communique :

La presse étrangère a diffusé l'information que le ministre de l'U.R.S.S. en Roumanie, M. Laurentiev, serait rappelé de Bucarest.

L'Agence Tass est autorisée à démentir cette information comme étant inventée.

L'amiral Leahy a remis ses lettres de créance à M. Flandin

Vichy, 7.-A.A. — L'amiral Leahy, nouvel ambassadeur des Etats-Unis, fut reçu hier, après-midi, par M. Flandin, ministre des Affaires étrangères, à qui il remit une copie de ses lettres de créance.

L'incident américano-japonais de Peiping

Peiping, 7. (A.A.). — Le commandant de la garde de l'ambassade des Etats-Unis, le colonel Turnage, dit au cours d'une déclaration au sujet du récent incident de la détention des fusiliers marins américains par la police japonaise :

— J'ai reçu des instructions selon lesquelles je dois borner mon action future à la réception des excuses des autorités japonaises.

On conclut de cette déclaration que les négociations sur l'incident ont été transférées à Washington et à Tokio.

Amy Johnson s'est noyée

Londres, 7. (A.A.). — Amy Johnson, la célèbre aviatrice britannique, âgée de 34 ans, est manquante et on croit qu'elle s'est noyée. Elle s'est lancée en parachute de son avion au-dessus de l'estuaire de la Tamise, dimanche, et le canot automobile de la R.A.F. ne la retrouva pas.

Elle agissait en qualité de pilote du service auxiliaire pour la livraison des avions des usines aux bases désignées.

On vit l'avion qu'elle pilotait dimanche piquer en mer.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

Les nouvelles provocations dans les Balkans

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit :

Les Etats de l'Axe accusent les Anglais de se livrer à des intrigues dans les Balkans et à des incitations en vue de les entraîner en guerre, alors qu'ils s'efforcent de paraître eux-mêmes partisans de la paix. A propos des nouvelles qui paraissent dans les journaux disant que l'Axe se livre à certaines menées dans les Balkans, ils déclarent que ce sont là de pures inventions des Anglais en vue de troubler les esprits.

Mais nous nous trouvons maintenant en présence de nouvelles telles, concernant les Balkans, qu'il n'est plus possible que ce soit des inventions anglaises. Il serait ridicule, par exemple, de prétendre que des Anglais ont écrit certaine dépêche datée de Berlin et qui a paru dans le « Giornale d'Italia ». Ce télégramme attribué à une agence officielle fournit les renseignements suivants au sujet des Balkans.

La troisième phase de l'activité politique des puissances de l'Axe, après l'entretien du Brennero, se développera ces jours-ci à travers les Balkans. Dans les milieux politiques berlinois, on dit que des entretiens très actifs ont lieu entre les gouvernements bulgare et yougoslave et les Etats de l'Axe. La guerre italo-grecque constitue, du point de vue de Berlin, un incident isolé. La politique de l'Axe a circonscrit cet incident. De cette façon, on est parvenu à éviter l'extension de la guerre à l'Europe sud-orientale. Même la Turquie « dont la position n'est pas encore définie avec netteté » demeure hors du conflit. Et il apparaît qu'elle n'a pas grande envie d'y participer. L'Axe, qui a pour objectif la création de tout un ordre nouveau, ne limitera pas son activité politique à la seule Europe Sud-Orientale. La visite de M. Molotov à Berlin a démontré que les contacts avec l'Union soviétique continuent. Le développement futur des relations russo-allemandes fera échouer une fois de plus les espérances de Londres.

Après avoir lu cette nouvelle du journal italien, écoutez aussi cette information qui a été diffusée dans le monde entier par la radio italienne :

Suivant ce qu'écrit un journal scandinave, les Etats de l'Axe préparent une grande offensive contre l'Angleterre. Les préparatifs de l'armée et de la flotte sont achevés. Cette formidable offensive ne se déroulera pas séparément sur les différents fronts ; on frappera partout en même temps. Ce front d'attaque sera si étendu que l'Axe aura l'occasion d'y utiliser toutes ses forces.

Voici les nouvelles qui émanent des pures sources de l'Axe, sans intervention anglaise, et qui sont répandues par les journaux et les postes de radio de l'Axe. Elles démontrent ouvertement comment on cherche à troubler l'atmosphère et fournissent des éclaircissements au sujet des contacts actifs qui ont lieu entre Sofia, Belgrade et Berlin.

Les Etats de l'Axe considèrent qu'ils ont avantage à ne pas abandonner leur hypocrisie habituelle. Ils ne renoncent pas à s'attribuer le mérite de ce que la guerre ne s'est pas étendue à l'Europe sud-orientale. Si la guerre n'a pas éclaté dans les Balkans, sauf en Grèce, la raison n'en est pas dans le fait que les intrigues de l'Axe l'en ont empêchée mais simplement dans le fait que, jusqu'ici, il s'est abstenu de provoquer une pareille guerre. Et il y a entre ces deux choses une très grande différence. Ne pas susciter de guerre est un devoir, c'est une nécessité naturelle, c'est une nécessité de l'honneur international. Tout Etat qui évite une guerre d'agression remplit ce devoir. Mais ce sont les Etats de l'Axe qui ne remplissent pas le leur.

Tandis qu'ils travaillent, d'une part, à jouer le rôle de gardiens de la paix dans les Balkans, ils continuent à poursuivre l'établissement d'un ordre nouveau et avouent que leur but est de l'étendre aux

Balkans. L'établissement de l'ordre nouveau dans les Balkans ne signifierait pas autre chose que leur soumission aux puissances de l'Axe. Peut-on concevoir une plus grande cause de guerre dans les Balkans ? Si les Etats de l'Axe veulent réellement le maintien de la paix dans les Balkans, le moyen le plus sage, à cet effet, c'est de banir les Balkans de leurs idées et de laisser les Balkans aux Balkaniques. Aussi longtemps qu'ils continueront à s'occuper des Balkans, la péninsule demeurera à l'état d'un volcan prêt à entrer en éruption.

Quant à la rumeur suivant laquelle les Etats de l'Axe seraient à la veille de déclencher une grande offensive contre l'Angleterre, il est difficile de discerner comment ils pourront préparer un front d'attaque aussi vaste. Tant qu'ils n'auront pas décidé de marcher sur Suez par la voie de terre, le front d'attaque ne pourra pas être étendu de façon sensible.

Quant à l'affirmation suivant laquelle toutes les forces de l'Axe pourront trouver leur utilisation sur ce nouveau et gigantesque théâtre d'action, elle est complètement dépourvue de sens. Car on ne voit pas comment le reste des forces italiennes, qui est enfermé en Italie même, pourront en sortir pour assumer un rôle actif sur les théâtres de guerre.

Notre opinion personnelle est que ce serait une faute de prendre au sérieux ces rumeurs mises en circulation par les sources de l'Axe elle-même. L'Italie s'emploie maintenant à se sauver elle-même, et elle se considérera fort heureuse si elle y parvient. L'Allemagne est passablement embourbée dans un marais inextricable. Tout ce à quoi elle peut songer, au maximum, c'est à une tentative d'invasion de l'Angleterre. Il y a bien longtemps que les Anglais ont annoncé que les poissons attendent, en même temps qu'eux-mêmes, cette tentative. Nous croyons que tous les préparatifs sont achevés en vue de recevoir les Allemands. Ces derniers sont aussi sans doute du même avis, et c'est pourquoi ils ne se donnent pas la peine de tenter l'expérience et lancent de pareilles rumeurs en vue de tromper les gens.

Zones de sécurité

M. Yunus Nadi note dans le « Cümhuriyet » :

Les Balkans et le Proche-Orient sont des zones de sécurité d'une importance très grave non seulement pour nous, mais aussi pour la grande République Soviétique. Le statut établi pour ces régions ne peut être modifié de but en blanc. La Turquie se trouve parmi les pays qui envisagent les opérations de guerre vers Suez avec une gravité extrême. Ces régions sont aussi pour nous des zones de sécurité en apparence éloignées mais, en réalité, très proches.

Tous nos autres confrères commentent la chute de Bardia.

Les chaussées asphaltées

La rapidité avec laquelle se détériorent les chaussées asphaltées construites en diverses parties de la ville préoccupe les intéressés. Deux causes déterminantes sont citées à ce propos par les techniciens.

D'abord, on soutient que les chaussées en asphalte doivent être construites absolument par temps sec et non durant la saison des pluies. Or, la chaussée Taksim-Harbiyî a été entamée vers la fin de l'automne et n'est pas encore achevée ce qui suffirait à expliquer toutes les cassures et les fêlures qu'elle présente.

En outre, les rues asphaltées ne supportent guère que le passage des roues caoutchoutées ; les roues à jantes de fer y laissent inévitablement des traces qui compromettent la solidité.

« Nous ignorons, note à ce propos l'« Aksam », dans quelle mesure ces opinions des experts sont justifiées. Mais nous pouvons témoigner, pour notre part, que les voitures à roues en fer les plus lourdes circulent couramment en Europe et les chaussées n'y présentent nulle part l'aspect qu'elles offrent chez nous. »

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Le Valide han et la Villa d'Ali paşa

Le célèbre Valide han n'a pas trouvé grâce devant M. Prost qui en a décidé la démolition.

C'est pourtant l'un des spécimens les plus intéressants, par les dimensions tout au moins, des anciens han, à la fois auberges et dépôts de marchandises, qui jouaient un grand rôle dans la vie économique d'autrefois. Composé de trois cours, il date du XVIII^e siècle.

Suivant l'excellent guide touristique de M. E. Mamboury, il fut construit par Kasen Sultane, mère d'Ibrahim. Plusieurs auteurs prétendent que le Valide han est de l'époque byzantine, à en juger par la technique constructive et l'emploi des briques. M. Prost a décidé sa démolition, de façon à permettre l'extension du nouveau parc qu'il compte aménager depuis l'Université, tout le long de la déclive de Mercan.

Seul le mur extérieur de Valide han, qui appartient semble-t-il à une construction très antérieure — serait-ce le premier rempart de la ville, ou muraille de Constantin ? — sera conservé.

D'autre part, l'ancienne demeure ou « konak » d'Ali paşa, le célèbre vizir du Tanzimat, qui se trouve en face de la porte de Mercan, de l'Université, serait aussi sacrifiée. Après la mort du grand homme d'Etat ottoman, l'immeuble avait été utilisé pendant un certain temps comme palais impérial, puis il avait abrité une école « cidiyîye ». Après la Constitution, il avait servi pendant un certain temps de siège à l'Etat-major général.

En souvenir de l'homme qui peut être considéré comme l'une des figures les plus significatives de l'ère du Tanzimat, un mouvement se dessine en faveur de la conservation de sa demeure. Dans le cas où M. Prost y consentirait, il faudrait évidemment faire subir à l'immeuble une sérieuse restauration.

Par contre, l'idée de transformer en une

zone de verdure le versant de la colline, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la Corne-d'Or, est unanimement approuvée.

Le terrain se trouvant aux abords de la mosquée Süleymaniye, du côté qui a vue sur la Corne-d'Or, doit également être aménagé sous forme de parc.

La réparation des câbles et conduites

Les tranchées creusées en ville pour les besoins des installations de l'eau, de l'électricité, du gaz d'éclairage et autres ne sont pas refermées convenablement, ce qui contribue au mauvais état de nos rues. Aussi la Municipalité a-t-elle décidé de se charger directement, elle-même, des travaux de ce genre. Des crédits ont été inscrits à cet effet au budget de 1941.

Toutefois, l'organisation nécessaire n'a pas été mise sur pied jusqu'ici. Vu l'urgence de la question, on désignera un ingénieur spécialisé et quelques fonctionnaires municipaux pour s'occuper exclusivement de tout ce qui a trait à la réparation et au remplacement des conduites, tuyaux et canalisations de tout genre.

Les moutons pour le Kurban Bayram

Par suite de l'approche du Kurban Bayram, la fête des sacrifices l'activité s'est ranimée sensiblement sur le marché du bétail. Le Bayram coïncidant avec la première semaine du mois, les fonctionnaires et le public disposent de moyens plus abondants pour procéder à des achats.

La vente de moutons destinés au sacrifice a commencé. La Municipalité a donné des ordres pour qu'elle n'ait pas lieu sur les places où la circulation est particulièrement intense et où l'encombrement des troupeaux et des acheteurs gêne la circulation.

On constate que les prix sont sensiblement supérieurs cette année à ceux des années précédentes.

La comédie aux cent actes divers

SOUS LE PONT

Le président du 1^{er} tribunal pénal de paix de Sültanahmed, qui faisait fonction avant-hier de tribunal des flagrants délits, a acquis des droits imprescriptibles à la reconnaissance de tous ceux qui conjuguent le plus doux des verbes, sans oublier le fameux point sur l'i...

On avait conduit devant ce tribunal un jeune couple, Sotiri, ouvrier de son état, et Lemonitza, une fraîche jeune fille qui remplit les humbles fonctions de servante avec toute la grâce d'une soubrette de comédie. On avait surpris ces deux jeunes gens sous le pont, au débarcadère d'Eyup, en train de s'embrasser à pleine bouche. Et procès-verbal avait été dressé contre eux pour atteinte à la pudeur publique.

Interrogé, Sotiri nie, avec un certain embarras d'ailleurs, Lemonitza se montre plus courageuse. Très rouge, elle regarde le président bien en face et lui raconte en un turc assez pittoresque, mais intelligible, leur histoire, d'ailleurs très simple. Sotiri et Lemonitza sont fiancés depuis un an. Ils devraient être mariés aujourd'hui et ils le désirent fort. Mais ce la coûte, des noces, même chez de pauvres gens comme eux. En attendant de pouvoir affronter les frais d'un établissement, si humble soit-il, ils font des économies.

L'autre jour, ils avaient été faire une promenade ensemble. Lemonitza avait son congé hebdomadaire et son fiancé l'avait conduite à Beyoğlu où il lui avait offert un bock de bière. Au retour, comme les deux amoureux arrivaient au débarcadère d'Eyup, à une heure assez tardive, le dernier bateau venait de quitter le pont. Que faire ? Aller passer la nuit dans un hôtel ? D'abord, ils ne sont pas encore mariés et cela n'eût pas été convenable. Ensuite, ils n'avaient plus beaucoup d'argent en poche et une nuit d'hôtel aurait fait un trou important dans leur budget.

Ils décidèrent donc d'attendre sous le pont l'arrivée du premier bateau pour rentrer chez eux. Ce n'était que quelques heures à passer, et ils les auraient passées en compagnie. Ils trouveraient un endroit bien abrité, suffisamment éclairé, où ils s'assieraient côte à côte sur un banc.

Sotiri, explique la prévenue, m'a dit alors : — Tu es une bonne fille, tu acceptes bien des sacrifices pour moi.

Je lui ai répondu :

— Ne nous sommes-nous pas fiancés, qu'im-

porte le reste. Alors...

— Alors, conclut le juge avec bonhomie, t'a-t-on baisé ?

Lemonitza rougit jusqu'aux cheveux et fait coulis de la tête. Ainsi la délit est établi.

Mais le juge, considérant que cet échange de caresses avait eu lieu en un endroit écarté et à la faveur des ténèbres, ce qui excluait à priori le scandale public ; considérant aussi que les deux jeunes gens sont fiancés, conclut par un acquittement pur et simple.

A l'audition de cette décision, les deux prévenus bondirent littéralement de joie et faillirent dans leur émotion, renouveler en présence du juge et de l'assistance le « délit » qui les avait amenés devant le tribunal. Par bonheur, l'huissier eut soin de les entraîner à temps hors de l'enceinte, sans leur laisser le temps non seulement de s'embrasser, mais même de remercier...

APRÈS LE RAPT

Un drame s'était déroulé il y a quatre mois à Mardin, quartier Savurkapi. Un certain Hassan, assisté par ses frères Faris et Davud, sa sœur Emine et leurs cousins Şeyma et Hayri, tous armés, avaient littéralement pris d'assaut la maison d'un certain Hızir. Tandis que la jeune Suphiye, fille du maître de la maison, était bel et bien enlevée par la bande, sa mère qui essayait de s'opposer au rapt était tuée d'un coup de poignard et Hızir lui-même était blessé.

Mais tout cela ne s'était pas passé sans cris. Des gens de bonne volonté étaient intervenus. Se voyant poursuivi, Hassan avait abandonné la jeune fille qui n'avait cessé de se débattre aux abords de la ville et s'était enfui. Depuis, il était activement recherché. On suspectait certaines maisons du quartier Savurkapi de lui donner abri. Une perquisition y a été accomplie l'autre jour. Hassan se trouvait effectivement dans une de ces immeubles. Quand il comprit que sa retraite allait être forcée, il bondit vers la porte, tira un coup de revolver contre le gardien de nuit que l'on y avait mis en faction et prit la fuite.

Mais les agents de police conduits par le commissaire Hassan Lüleci s'élançèrent à sa poursuite et une véritable chasse à l'homme s'organisa aux abords de la ville.

Hassan, retranché dans une sorte de ravine, tint tête durant une demi-heure aux agents. Mais à la fin, n'ayant plus de balles dans son barillet, il fut bien obligé de se rendre et a été conduit en ville où on l'a livré à la justice.

Communiqué italien

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins d'hier le communiqué officiel du Commandant en chef des forces armées italiennes, nous sommes au regret de ne pouvoir le publier aujourd'hui comme d'habitude.

Communiqués allemands

Les résultats de l'attaque sur Cardiff. -- Une attaque contre Avonmouth

Berlin, 6. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

L'aviation allemande a exécuté hier seulement des raids de reconnaissance armée. Des photographies prises par les avions confirment le bon résultat de l'attaque sur Cardiff dans la nuit du 2 au 3 janvier.

Cette nuit, Avonmouth, qui est un port d'une importance particulière pour Bristol, ainsi que d'autres objectifs importants au point de vue militaire sur les rives du canal de Bristol, ont été attaqués avec succès par de nombreux avions.

Des avions ennemis firent cette nuit des incursions au-dessus du territoire du Reich avec des forces légères. En quelques endroits, ils jetèrent un petit nombre de bombes qui causèrent des dégâts peu importants. Des dégâts militaires n'ont pas été causés.

La guerre sous-marine. — Les reconnaissances armées allemandes. — Activité limitée de la R. A. F.

Berlin, 6. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Ainsi qu'il a été déjà annoncé, un sous-marin allemand a réussi à porter à 20.600 tonnes au total les pertes en tonnage infligées à l'ennemi.

Au cours de vols de reconnaissance armée, des avions de combat volant en partie à faible altitude, ont attaqué avec succès des installations de fabriques et des voies ferrées, importantes au point de vue de la guerre en Angleterre méridionale ainsi que sur des bateaux au large de la côte anglaise. Deux bombes de calibre moyen ont touché près de Southend un bateau de commerce ennemi de 3.000 ou 4.000 tonnes et naviguant en convoi. Le bateau donnait fortement de la bande et était sur le point de couler. Deux bateaux patrouilleurs britanniques et un bâtiment de commerce ennemi armé ont été également attaqués.

Malgré le temps défavorable, des bombes incendiaires et explosives de différents calibres ont été jetées sur Londres au cours de la journée.

Au cours de la nuit dernière, des formations limitées d'avions de combat ont de nouveau attaqué la capitale britannique. Dans la nuit du 5 au 6 janvier, l'ennemi n'a pas procédé à des incursions aériennes sur le territoire du Reich. Quelques avions ennemis ont tenté, au cours de la journée d'hier, de pénétrer en territoire occupé. Cependant ils ont été reconnus à temps et chassés par l'artillerie de la D.C.A. Deux bombardiers ennemis ont été abattus en mer, au large de la côte française. Nous n'avons pas de propres pertes à signaler.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürdürü :

CEMİL SİUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52

Communiqués anglais

Les attaques contre Londres.

Il y a des morts et des blessés

Londres, 6. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Des avions ennemis attaquèrent cette nuit Londres, mais les raids qui se terminèrent avant minuit, ne furent pas d'une grande violence. Des incendies furent provoqués sur plusieurs points, mais on s'en occupa si promptement qu'aucun d'entre eux ne prit des proportions sérieuses. Beaucoup de bâtiments furent endommagés. Quelques personnes furent tuées et d'autres blessées, mais selon les rapports reçus jusqu'ici, il ne semble pas probable que le nombre des victimes soit grand.

En dehors des régions de Londres, il n'y eut aucun dégâts sérieux. Peu de victimes ont été signalées.

Des appareils ennemis isolés ont survolé les régions sud-est et est de l'Angleterre à plusieurs reprises aujourd'hui. Des bombes furent lancées dans la région londonienne, sur une localité dans le comté de Kent et quelques localités des comtés de l'est. Quelques dégâts furent subis par des habitations et des magasins et un petit nombre de personnes furent tuées ou blessées.

La guerre en Afrique

Le Caire, 6. (A. A.) — Communiqué du Grand Quartier Général britannique :

En Libye, alors que les opérations de nettoyage du champ de bataille à Bardia se poursuivent, des éléments avancés de nos forces s'approchent maintenant de la région de Tobruk.

Le nombre des prisonniers faits à Bardia s'élève à plus de 30.000 avec des quantités de chars, de canons, de matériel et d'approvisionnements de toutes sortes.

L'activité des patrouilles continue sur les frontières du Soudan et du Kenya.

Communiqué hellénique

Actions locales

Athènes, 6. A. A. — Communiqué officiel du haut commandement des forces armées helléniques No 71 publié hier soir :

Actions locales d'une étendue limitée. Nous fimes environ 200 prisonniers et capturâmes du matériel de guerre abondant.

Le poisson cher

Malgré que nous soyons en plein dans la saison du poisson et malgré que l'on rejette à la mer le poisson pêché avec une abondance excessive, les prix sur le marché en sont fort élevés. L'écart est surtout très considérable entre ceux de gros et ceux de détail.

Les intéressés affirment toutefois que la pêche est abondante en ce qui concerne les seuls «torik». Ces pélagiques de grande taille font la chasse aux autres poissons et au menu fretin qu'elles dévorent, de façon que plus il y a de «torik», moins la pêche des autres variétés de la faune aquatique est satisfaisante. Ces jours derniers, les maquereaux se sont vendus, en gros, à la poissonnerie, entre 35 et 45 ptes.

La murène, et le rouget furent jadis pour les Apicius et les Lucullus des objets de dépenses ruineuses devant lesquels reculeraient nos gourmets actuels. Bien que le rouget du Bosphore soit d'une qualité supérieure et acquiert souvent des proportions remarquables, nous ne sommes pas disposés à imiter la prodigalité de l'empereur Tibère qui, suivant Suétone, le pays au prix de 30.000 sesterces, soit environ 300 Ltqs. de notre monnaie...

TOUT VIENNE EN FETE AVEC SES VALSES DELIRANTES

Reviera CE VENDREDI en MATINEES

au CINE CHARK (EX-ECLAIR)

avec LA VALSE IMMORTELLE

Tiré de la vie de JOHANN STRAUSS, le Roi de la Valse

avec PAUL HORBINGER — MARIA ANDERGAST — GRETEL TAEIMER

et le concours du célèbre orchestre Philharmonique de Vienne UN FILM ADMIRABLE

La défense de Bardia

Ce n'était pas une place forte; sa résistance, dit M. Ansaldo, n'est due qu'à l'héroïsme de sa garnison

Rome, 6. A. A. — D. N. B. — Hier soir, dans son allocution radiodiffusée à l'adresse de l'armée italienne, M. Ansaldo, directeur du «Telegrafo», a dit notamment :

«Le fait que la défense si énergique et courageuse de la ville de Bardia par le général Bergonzoli a duré une vingtaine de jours, est déjà pour l'Italie une raison d'être fière, même si Bardia était occupée par l'adversaire. Bardia n'est pas une forteresse, mais seulement une ville munie de fortifications terrestres. La résistance des Italiens est donc exclusivement due à leur héroïsme.

La valeur militaire de cette défense si courageuse de Bardia ne peut pas être méconnue. Grâce à cette résistance, l'offensive britannique a été arrêtée pour une vingtaine de jours et les troupes italiennes en Libye ont eu le temps de se concentrer. Par leur résistance héroïque, le général Bergonzoli et ses troupes ont démontré devant le monde entier que le moral et le courage de l'armée italienne sont intacts. Quel que soit le sort de Bardia, vu que le moment est proche où elle tombera aux mains de l'adversaire, la résistance si valeureuse de ses défenseurs réclame la gratitude de chaque Italien et est en même temps un exemple pour le peuple italien dans son ensemble.

Les forces navales anglaises d'Extrême-Orient sur le littoral libyen

La canonnière *Aphis* (et non *Saphis*) qui, suivant un communiqué de l'Amirauté britannique, a eu quelques hommes tués à son bord, lors des combats autour de Bardia, est un petit bâtiment de 625 tonnes, ayant 60 hommes d'équipage. Elle appartient à une classe de 11 unités construites au cours de la grande guerre précédente pour servir sur le Danube et que l'on utilisa ensuite en Mésopotamie, après l'armistice. Ulérieurement, ces bâtiments furent envoyés en Extrême-Orient et l'*Aphis* fit partie, pendant de nombreuses années, de la flottille du Yangtsé.

La présence de ce bâtiment devant le littoral libyen est une nouvelle preuve de ce que les Anglais ont ramené en Méditerranée jusqu'aux moindres bâtiments qu'ils avaient en Chine. Ce sont ces vieilles coques, monitors, canonnières etc... que le communiqué de l'Amirauté désignait hier sous le titre d'unités de second rang, qui ont mené toute l'action sur le front naval de Bardia. Tirant peu d'eau, elles peuvent se déplacer aisément le long du littoral bas et ne craignent pas l'action des sous-marins.

Par contre, les gros navires anglais ne sont intervenus qu'au dernier moment et, suivant le même communiqué, leur bombardement contre Bardia n'a duré qu'une heure et demie.

Voici quelques détails complémentaires à ce propos :

Sous les obus de 380

Le Caire, 5. A. A. — On apprend des détails au sujet du bombardement effectué le 3 janvier contre les défenses de Bardia par la marine britannique soutenant ainsi les opérations de terre.

«L'attaque commença vendredi matin, de bonne heure, vers 6 h. 30. Tous les bateaux anglais à faible tirant d'eau qui depuis 6 semaines bombardaient Bardia

arrivèrent devant le port. Parmi ces bateaux, il y avait un monitor disposant de 2 canons de 380.

De grosses unités suivirent et s'arrêtèrent à une distance de 6 milles de la côte. L'attaque commença. La flotte de combat déchargea au moins 300 tonnes d'obus sur la forteresse du maréchal Graziani au cours du bombardement qui dura 90 minutes. Les conditions étaient excellentes. La mer était calme et la visibilité bonne, lorsque le vaisseau-amiral ouvrit le combat avec la première bordée de ses canons de 15 pouces (380 m.m.).

Les batteries italiennes ripostent

Après cette bordée, tous les cuirassés, chacun à son tour, passant durant le port, pilonnèrent le plateau Nord-Ouest de Bardia avec leurs canons de 15 pouces. Les batteries côtières ennemies répondirent. Ce défi italien fut relevé par nos plus petits canons. Tous nos destroyers firent feu, tandis que les canons de 15 pouces continuaient à tirer.

Les grosses unités repassèrent ensuite devant Bardia pour quitter les lieux; ce faisant, elles bombardèrent de nouveau violemment les ouvrages défensifs du port. On vit alors une partie de falaise se détacher et tomber dans la mer, emportant hommes et ouvrages de défense et soulevant des nuages de sable et des tonnes de pierres.

Elles tirent encore !...

Tandis que les grosses unités cessaient de tirer et s'éloignaient, les batteries côtières ouvrirent de nouveau le feu, des obus tombèrent dans la mer, assez près des navires anglais, dont les canons entrèrent de nouveau en action. Les batteries italiennes cessèrent alors le feu.

Nos marins, à bord des unités de la flotte, purent alors voir l'armée australienne pilonner la place avec son artillerie et ouvrir une brèche dans les défenses, après un violent assaut.

Les plus petites unités de la flotte qui bombardèrent la base, le jour précédent, demeurées à l'écart durant l'action de la flotte de combat, reprirent leur bombardement jusqu'à la fin de l'après-midi.

Un contre-torpilleur réussit à pénétrer la nuit dans le port même de Bardia, coula un navire italien et emmena un autre.

La crise au sein du cabinet de Vichy

M. Belin a démissionné

Genève, 7. A. A. — Du correspondant spécial du D. N. B. :

On mande de Vichy qu'on apprend dans les milieux bien informés que M. Belin, ministre du Travail et de la Production, a présenté sa démission au maréchal Pétain.

Dans les mêmes milieux, on est d'avis que la démission de M. Belin restera en suspens pendant quelques jours.

Le choc de deux tendances

Rome, 6. A. A. — L'Agence Stefani communique :

Le «Popolo di Roma» constate que le monde politique de Vichy donne des signes d'agitation. Le même journal écrit que les récents changements effectués dans le cabinet, sont le résultat du choc de deux tendances. La majorité est pour une collaboration franche et cordiale avec l'Allemagne et la minorité qui se compose de ploutocrates et d'hommes d'affaires rêve le retour du passé, retour qui est impossible. Mais, conclut le «Popolo di Roma», le jeu a été découvert.

Vie Economique et Financière

Les perspectives de la récolte de tabac de la zone de Samsun

Suivant les plus récentes évaluations, la récolte de tabac de la région de Samsun atteindra cette année 7 millions de kg. Sur ce total, 3,5 millions de kg. proviendront de la zone de Bafra, 3 millions de kg. de celle de Samsun proprement dite, 700.000 kg. d'Alaçam et 350.000 kg. de Carsamba.

Du point de vue de leurs qualités, les tabacs sont très supérieurs à ceux de l'année dernière. Notamment la récolte de Samsun et ses environs est sans précédent, depuis bien des années.

D'habitude, à pareille date, le marché du tabac était déjà ouvert à Samsun. Cette année un certain retard est survenu en raison de la situation internationale. Toutefois, tous les préparatifs sont achevés en vue de l'ouverture de la campagne. Les délégués des sociétés «The American», «Geri Tabacco» et autres sont depuis dix jours sur place, en contact avec les producteurs.

Les travaux de manipulation sont en retard. Les représentants des sociétés ayant tardé cette année à remettre aux

producteurs les sacs qu'ils utilisent ou «çul», la formation des groupes de feuilles de tabac dits «demet» ou «pastal», suivant la méthode propre à Samsun et sa région, n'a pas encore été faite. On sait que chaque bouquet ou «demet» compte de 12 à 15 feuilles de la même qualité et de la même couleur mais de grandeur différente, reliés par la tige.

Des avances ont été accordées aux producteurs qui ont entamé ce travail.

On espère que la récolte ne sera pas seulement abondante, mais aussi d'un rendement élevé et l'ouverture du marché est attendue avec impatience.

Nos exportations d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur d'environ cinq cents mille livres dont 200.000 sont constituées par le tabac expédié en Allemagne et vers la Finlande.

Du fromage gruyère a été envoyé en Egypte et en Palestine ; du mohair et des poissons en Roumanie ; de la cire, des poissons et des olives en Bulgarie ; du mohair, des noisettes décortiquées en Hongrie et en Yougoslavie.

La vie intellectuelle

Karagoz

Une intéressante conférence de M. Cemalettin Server

M. Cemalettin Server, qui s'est spécialisé dans l'étude de l'histoire du spectacle en Turquie, a fait au Halkevi de Şehremini une première conférence sur ce sujet. Nous empruntons à notre confrère le «Vakit» l'intéressant compte rendu qu'il a consacré à cet événement littéraire.

M. Cemalettin Server a dit notamment :

Philosophie simple mais profonde

«La première qualité de «Karagoz» est de constituer un spectacle qui n'a pas été imité de l'Occident. «Karagoz» est le symbole de notre esprit. L'humour de l'Orient commence avec «Karagoz». Dès que l'on prononce ce nom, on évoque la voix turque, l'esprit turc. Quand on songe à ce spectacle, on pense tout de suite à l'art turc, à la richesse de la langue turque qui excelle à tirer d'un mot des centaines de sens.

C'est «Karagoz» qui a servi à manifester la supériorité de la langue turque sur les autres langues. Sa philosophie simple, sincère, mais profonde, sa voix sympathique ne se contentent pas de nous faire connaître, à travers les siècles, elles nous ont conservé aussi les dialectes et les prononciations.

La langue de «Karagoz» est la langue du peuple, l'expression du peuple. Il ignore tout ce qui est artificiel. Il a une pureté sans mélange.

La plaisanterie, du point de vue musulman

Le jeune intellectuel établit ensuite les rapports entre les spectacles de «Karagoz» et l'art des diseurs d'autrefois, les «meddah». Il explique comment cet art, qui est l'expression d'un état d'âme, c'est à dire qui tend plus à satisfaire le sentiment et l'imagination que la vue n'en marque pas moins le début du spectacle turc. A cette occasion, il souligne que, contrairement à une conception généralement répandue, la plaisanterie n'était pas une chose vulgaire du point de vue musulman. Les auteurs de bons mots, humoristes avant la lettre, jouissaient de la faveur du Prophète qui voyait dans la plaisanterie un moyen de corriger les travers.

L'orateur établit que les jeux d'ombres ne datent pas, comme on le croit généralement, de l'époque du Sultan Orhan mais remontent à une date très antérieure à l'ère ottomane c'est à dire à l'époque des Seldjoukides et même aux Arabes d'Andalousie. Des exemples historiques l'attestent.

L'Assemblée Nationale est entrée en vacances d'hiver

(Suite de la première page)

Je tiens à vous annoncer également que votre gouvernement est sur le point de décider le système de «pain unique» pour les grandes villes. Et, comme conséquence toute naturelle de cette décision, nous avons considéré l'établissement du contrôle gouvernemental sur les minoteries et le mélange du pain, dans un pourcentage déterminé, de la farine de seigle. Ainsi, nous nous efforcerons de baisser le prix du pain.

La lutte contre la spéculation

Dans la lutte contre la spéculation, nous allons avoir recours à un nouveau procédé : Nous estimons qu'il sera possible d'exercer un contrôle serré et permanent en rattachant au siège central l'organisation du contrôle des prix. Il est toujours loisible de perfectionner le mécanisme de contrôle selon les besoins, en utilisant les pouvoirs que vous nous avez accordés. Il faut que les concitoyens aussi prêtent leur concours à l'organisation de l'Etat et qu'ils insistent pour avoir une facture pour leurs achats dépassant une livre. Il faut les encourager à le faire. Il faut que chacun sache, dans son propre intérêt, que les contrevenants qui restent impunis devant les plaintes sans preuves, ne pourront être châtiés que par ce seul moyen.

Dans le domaine commercial : Les mesures que nous avons prises en encourageant et en encadrant le commerce sont poursuivies de façon à vous satisfaire. Le gouvernement y contribue et y contribuera aussi à l'avenir par tous les moyens dont il dispose. J'espère que les difficultés constatées dans le commerce d'importation diminueront avec le temps.

L'attitude des importateurs

Je ne saurais cependant fermer ce chapitre sans vous dire que j'ai à me plaindre de nos importateurs. J'aime à espérer que ces concitoyens, qui ne devraient pas douter qu'ils recevront toute aide de l'Etat, suivront une voie plus raisonnable. Prochainement, je convoquerai ici les importateurs des grandes villes, je m'efforcerai de sonder leurs pensées, j'écouterai leurs doléances et je m'appliquerai à leur faire comprendre que leurs missions ne se limitent pas à leurs intérêts personnels, qu'au-dessus de ces intérêts personnels règne l'intérêt général. Si je n'y arrive pas, j'entreprendrai, ainsi que je vous l'avais exposé à une autre occasion, de réserver à l'Etat seul le droit d'importer.

Messieurs,

L'armée turque

Nous nous efforçons de rendre chaque jour plus forte la glorieuse armée turque qui, en présence des conditions exceptionnelles que présente le monde, a assumé la mission de défendre la patrie et nous nous réjouissons de la voir chaque jour plus forte.

Tous ces travaux que je viens de vous exposer sont dictés par la mission que vous nous avez confiée pour maintenir la capacité de défense de la patrie au niveau le plus élevé. Aussi, ne saurait-il exister aucun difficulté insurmontable.

J'ai le plaisir de vous dire, encore une fois, qu'il est de notre devoir de marcher avec calme sur la voie que vous nous avez tracée, nous appuyant sur votre haute confiance et sur l'attachement spontané que manifeste le pays, jusque dans ses coins les plus reculés, à la G.A.N. et à son gouvernement.

La politique extérieure

Messieurs,

Votre gouvernement sait avec le maximum de vigilance l'activité politique et militaire observée dans le monde entier et s'efforce de ne pas perdre de vue son développement éventuel.

Tandis que ces activités se développent, notre politique extérieure suit les lignes essentielles qui vous sont connues. Je puis dire que la sagesse

de la ligne de conduite que vous avez adoptée pour le salut de la nation et du pays s'est trouvée confirmée derechef par ces développements et que le principe de la sécurité qui constitue notre unique but a donné de bons résultats provenant de la stabilité consciente de notre politique entièrement fidèle et liée à nos alliances.

Je tiens à assurer, une fois de plus, que notre politique loyale qui a reçu votre approbation et qui ne contient aucun élément susceptible d'indisposer ou d'inquiéter n'importe quel pays, suivra la même voie et je l'espère ne manquera pas de donner à l'avenir, comme dans le passé, d'heureux résultats pour le bien-être de notre nation.

Je vous souhaite, messieurs, santé, joie et bon voyage.

Les essais de défense passive

Ce que devra faire le public dès que le signal d'alarme aura été donné

(Suite de la 1ère page)

B. — Les véhicules à moteur : Leurs occupants devront quitter immédiatement la voiture et se diriger vers un abri approprié. Les voitures qui quittent la ville poursuivront leur route. Celles qui y rentrent s'arrêteront aussitôt.

C. — Les trains : Après le signal de l'alarme, les voyageurs se trouvant dans les gares ne seront plus admis dans les trains et ceux qui s'y trouveront déjà devront être évacués. Les voyageurs se rendront immédiatement aux refuges publics. Les trains prêts au départ quitteront immédiatement les gares et iront stationner en un endroit convenable hors de la ville, où les voyageurs seront débarqués.

Les trains se trouvant hors de la ville s'y arrêteront aussitôt et seront évacués.

D. — Les bateaux : Les vapeurs amarrés à quai ou au débarcadère n'embarqueront pas de voyageurs et débarqueront ceux qu'ils auront déjà eu à bord. Ceux qui se trouveraient en navigation rejoindront le débarcadère le plus proche.

3. — La fin de l'alarme sera annoncée par un coup de sirène long et ininterrompu.

Le discours de M. Roosevelt

Washington 7. AA. BBC. — Le discours que M. Roosevelt prononça hier au Congrès ne fut pas le discours inaugurant la nouvelle session du congrès. Ce discours d'inauguration sera prononcé le 20 janvier par le Président.

Nasrettin hoca et ses historiens

M. Ercument Ekrem Talu nous donne une bonne nouvelle, dans le «Son Posta» il prépare une conférence sur Nasrettin Hoca. Il ne sait pas encore où ni quand il la fera mais il éprouve un très grand plaisir à réunir les documents sur le «philosophe populaire» turc.

Nasrettin hoca, nous avoue-t-il, est spirituel. Le futur conférencier ne l'est pas moins. En attendant, il nous offre un avant-goût des distractions qu'il nous réserve en publiant de temps à autre des anecdotes puisées dans le folklore populaire.

Notre regretté collaborateur Ali Nuri Dilmeç avait fait de sérieuses études sur Nasrettin hoca et avait publié des brochures en plusieurs langues à ce propos. D'autre part, M. Kemalettin Sükrü publié à la librairie Kanaat, il y a quelque dix ans, une curieuse «Vie de Nasrettin hoca». On ne saurait assez encourager les recherches de ce genre qui tendent à évoquer, dans toute l'incompréhensible richesse de ses sources, un type populaire excessivement pittoresque.

LA BOURSE

Ankara, 6 Janvier 1941

Ergani	19.79
Sivas-Erzurum II	19.19
Sivas-Erzurum V	19.19
Sivas-Erzurum VII	19.19

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1	Sterling	5.24
New-York 100	Dollars	132.20
Paris 100	Francs	
Milan 100	Lires	
Genève 100	Fr.Suisses	29.687
Amsterdam 100	Florins	
Berlin 100	Reichsmark	
Bruxelles 100	Belgas	
Athènes 100	Drachmes	0.997
Sofia 100	Levas	1.6225
Madrid 100	Pezetas	12.9375
Varsovie 100	Zlotis	
Budapest 100	Pengos	26.532
Bucarest 100	Leis	0.625
Belgrade 100	Dinars	3.17
Yokohama 100	Yens	31.1375
Stockholm 100	Cour. B.	31.005

Un train spécial pour le Bayram

Ankara, 6. A. A. — Nous apprenons qu'à l'occasion du Bayram, un train supplémentaire de voyageurs, avec wagon-lit et wagon-restaurant, quittera Ankara à destination d'Istanbul ce mardi à 17 heures. L'heure de l'arrivée à Istanbul est fixée à 7 h 45, mercredi au matin.

L'amitié pour la Turquie en Grèce

Athènes, 7. A. A. — L'Agence d'Athènes communique :

La projection sur les écrans de tous les cinémas d'Athènes, plusieurs fois par jour, du film relatif à la célébration de l'anniversaire de l'avènement de la République turque, provoque des manifestations enthousiastes de la part d'un nombreux public qui acclame chaleureusement le Président İnönü et le défilé des glorieuses troupes turques. Le film obtient un succès considérable.

Théâtre de la Ville

Section dramatique

IDIOT

de Dostoievsky

L'ENSEIGNEMENT

Section de comédie

Paşa Hazretleri